



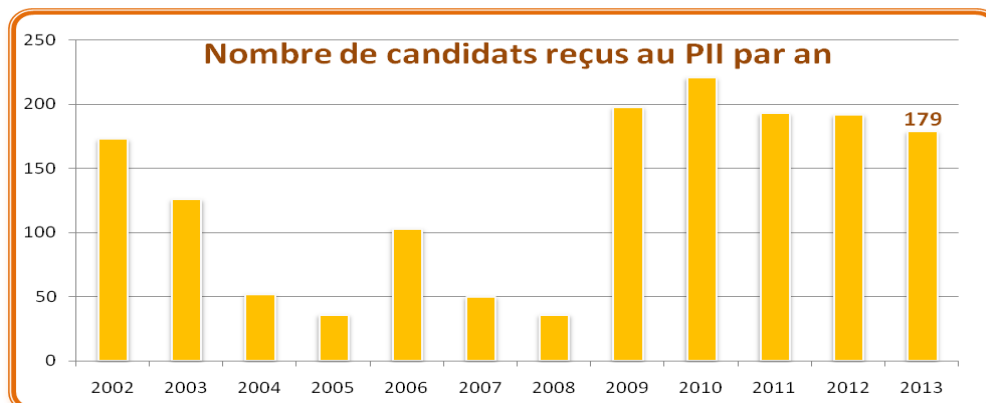
Profil des candidats à l'Installation en agriculture dans les Alpes-Maritimes

Année 2013

Point Info Installation 06
MIN Fleurs 6 Box 116
06296 Nice cedex 3
Tél : 04 93 21 17 02 – pii06@hotmail.fr
Mars 2014

Introduction

Depuis 1996, le Point Info Installation des Alpes-Maritimes accueille, écoute, informe et accompagne les porteurs de projet d'installation en agriculture sur le département. Après une forte hausse de la fréquentation du Pii en 2009, celle-ci se maintient depuis lors autour de 200 candidats reçus par an.



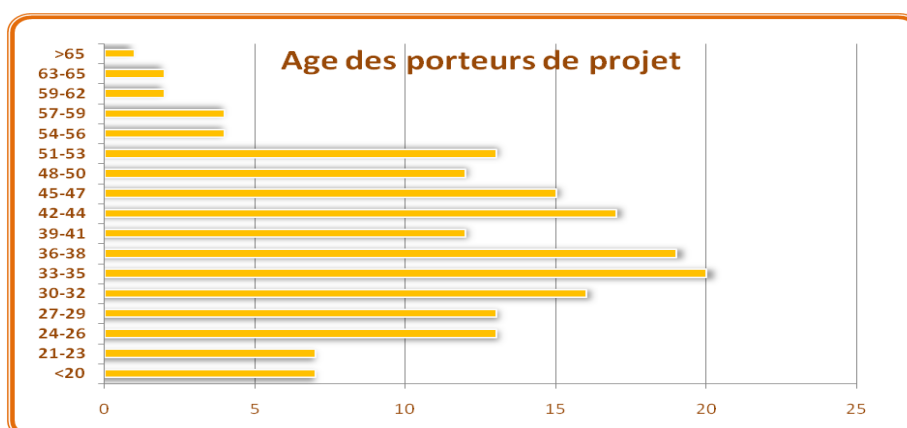
En 2013, le Point Info Installation a accueilli 179 candidats en entretien de visu dont 8 pour un second entretien (le premier étant antérieur à 2013). Nous nous proposons, ci-après, d'analyser de manière chiffrée le profil des porteurs de projet et les types de projets présentés. Nous établirons également une comparaison avec les années précédentes. Les analyses présentées sont effectuées sur les 179 candidats.

Quels candidats ?

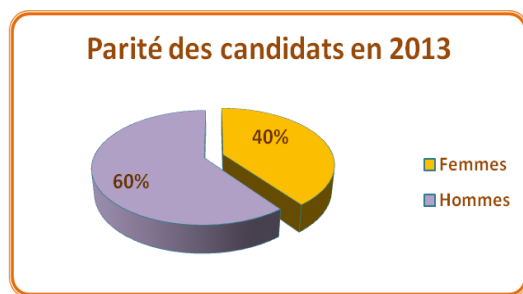
Les porteurs de projet conservent, comme les années précédentes, leur profil "atypique" malgré quelques variations.

Des porteurs de projet relativement plus âgés

Comme le montre le graphique ci-dessous, la moyenne d'âge des porteurs de projet **s'établit aux alentours de 38 ans en 2013**, soit un sensible vieillissement par rapport à 2012. Les candidats de moins de 40 ans représentent 59% des candidats reçus au Pii en 2013 (contre 64% en 2012 mais idem qu'en 2011).



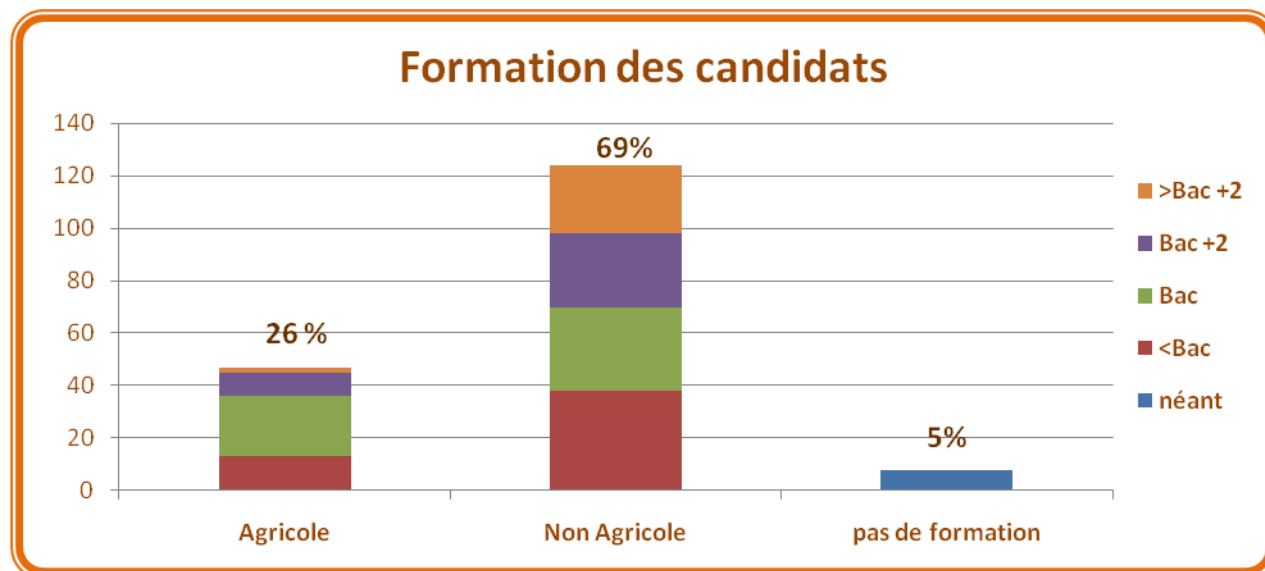
Une parité moins respectée



Si la parité était presque respectée en 2010 et 2011, elle recule depuis 2012. En 2013, seulement 40% des candidats sont des femmes. En revanche la répartition des filières par genre reste à peu près identique : les candidates privilégient toujours l'élevage, les centres équestres, le maraîchage, le safran et l'apiculture, tandis que ces messieurs optent de manière plus marquée pour l'oléiculture en troisième position après l'élevage et le maraîchage.

Des candidats toujours peu formés à leur future activité

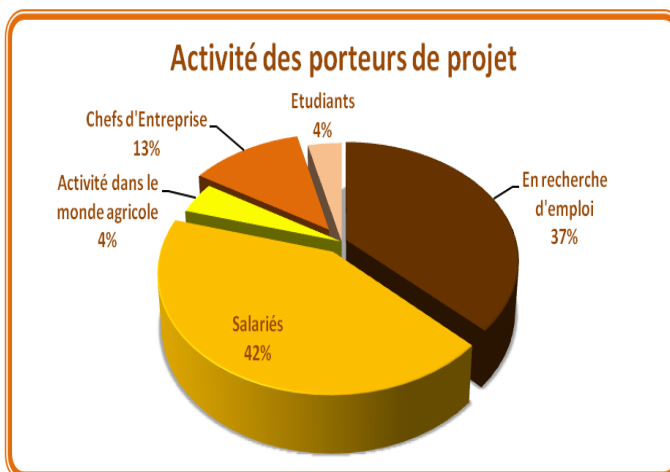
La formation agricole reste toujours un frein pour les porteurs de projet souhaitant s'installer dans les Alpes-Maritimes qui pour 74% d'entre eux n'en ont pas en 2013.



Des candidats au profil professionnel diversifié

Concernant l'activité des porteurs de projet, on constate une augmentation du nombre de chercheurs d'emploi par rapport à 2012 (37% contre 29% en 2012).

On notera une proportion de chefs d'entreprise bien supérieure à la moyenne de la population française (6,5% en 2011, Insee). En effet, de nombreux chefs d'entreprise de jardins et espaces verts, confrontés à une conjoncture peu



favorable, se tournent actuellement vers le maraichage ou l'oléiculture, à la recherche d'une diversification de leurs revenus.

Par ailleurs, s'installer en agriculture signifiant avant tout « créer son entreprise », il n'est pas surprenant de retrouver ici un public d'entrepreneurs aguerris, pour qui la perspective de créer son entreprise n'est pas un frein.

Le profil des porteurs de projet reste globalement le même que les années précédentes avec des personnes non issues du milieu agricole, peu formées ou expérimentées en agriculture, engagées dans une démarche de reconversion professionnelle, motivées par le désir de « travailler dehors, dans la nature », et d'être autonome.

L'année 2013 voit cette tendance se redessiner un peu plus par rapport à 2012, année durant laquelle la proportion de candidats « plus classiques » avait augmenté.

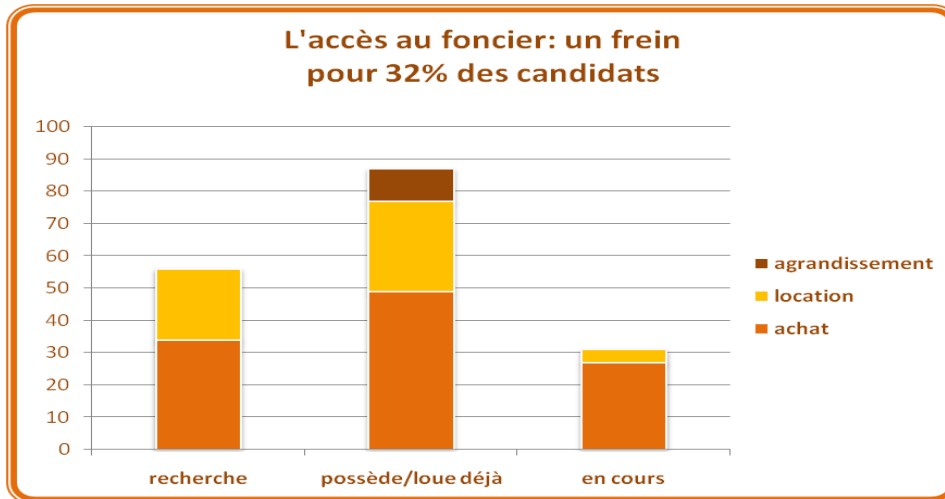
Pour quels projets ?

Des projets sans terre

Le foncier, encore et toujours, reste le premier frein à l'installation dans le département.

La proportion de porteurs de projet sans terre reste la même qu'en 2012.

En revanche, parmi les personnes détenteurs de foncier, le nombre de propriétaires a légèrement diminué au profit des locataires.

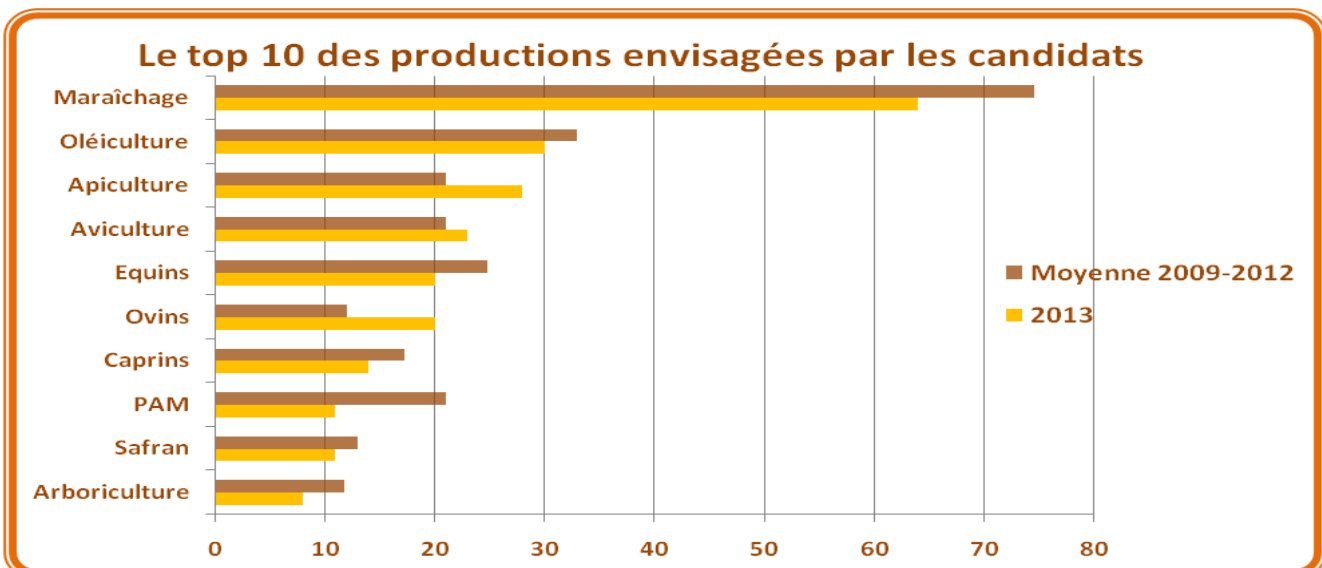


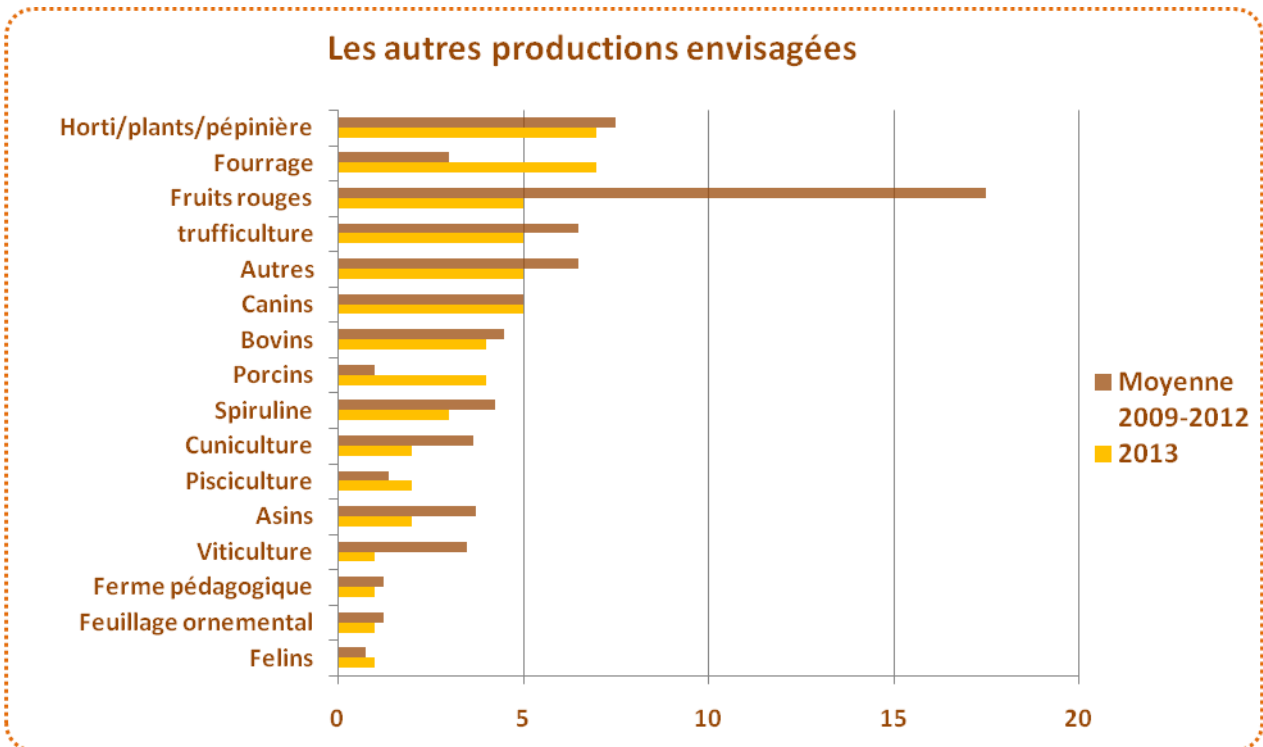
Des filières très diversifiées

Concernant le choix des filières de productions, on constate que le maraîchage et l'oléiculture restent les filières de prédilection des candidats. Par ailleurs, l'apiculture, l'aviculture et l'élevage ovin ont attirés plus de porteurs de projet en 2013 qu'en 2012, et les équins restent une des préférences des candidats en termes d'élevage.

De plus, les PAM (plantes aromatiques et médicinales), la culture du safran et l'arboriculture se distinguent par leur cote importante auprès des candidats en 2012. Enfin, on remarquera que certaines productions assez atypiques pour le département ont vu leur popularité légèrement augmenter en 2013 : fourrage, élevage porcin et pisciculture.

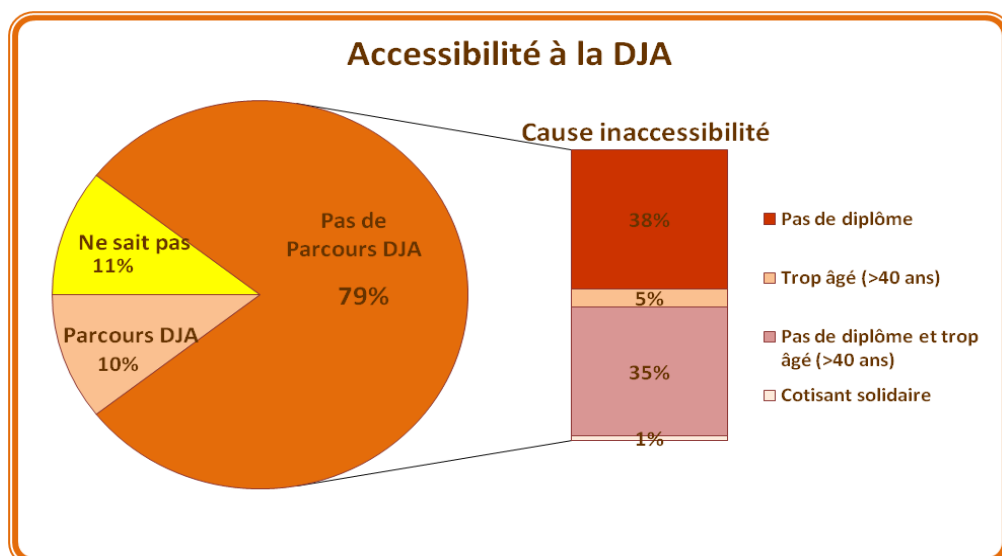
La diversification reste de mise avec plus de trente productions représentées. Cette diversification se retrouve dans les projets qui, pour près de 40%, auront deux productions ou plus.



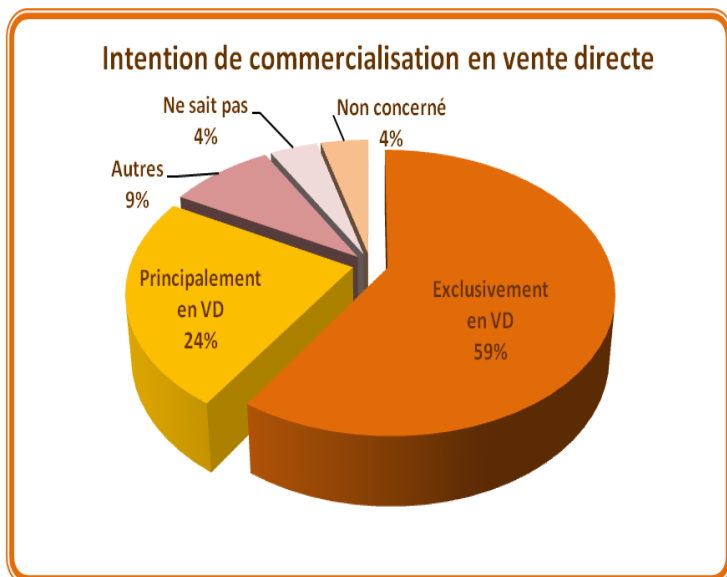


Une DJA de moins en moins accessible

La Dotation Jeunes Agriculteurs dite DJA est une aide à l'installation octroyée par l'Etat. Les principaux critères d'accessibilité sont de disposer d'un diplôme agricole de niveau bac minimum et d'avoir moins de 40 ans à la date d'installation. Or comme nous l'avons vu précédemment, seulement 1/4 des porteurs de projet possède le diplôme requis et les deux tiers sont trop âgés. Ainsi, 83% des porteurs de projet ne peuvent accéder à la DJA. La raison principale reste l'absence de diplôme puisque notre public est majoritairement en reconversion. Cette caractéristique départementale a un effet direct sur les projets puisqu'ils sont moins aidés financièrement et techniquement (moins de suivi) que les projets en parcours DJA.

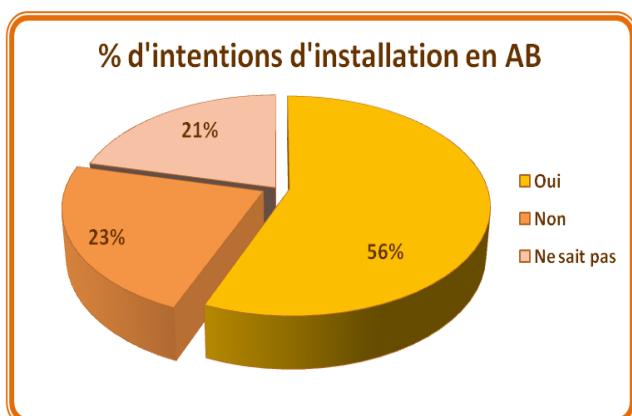


La commercialisation en vente directe toujours bien présente



La vente en direct reste le mode de commercialisation privilégié par les porteurs de projet puisque plus de 80% d'entre eux déclarent envisager de commercialiser en vente directe et/ou circuits courts (hors projets non concernés : par exemple les projets équités). Les modes de vente directe restent très diversifiés avec une prédominance pour la vente à la ferme et les marchés de plein air.

L'Agriculture Biologique de plus en plus présente et affirmée



La conduite en Agriculture Biologique était déjà largement plébiscitée les années précédentes. 56% des candidats visent un projet sous le label Agriculture Biologique.

Ainsi, les projets présentés au Point info restent eux aussi dans la même lignée que les années précédentes avec des caractéristiques de plus en plus marquées : des projets sans terre très peu aidés qui misent sur la diversification, la qualité et une commercialisation de proximité. On pourra retenir un changement dans le choix des filières, toujours diversifié, mais avec un regain d'intérêt pour l'élevage.

Quels leviers possibles pour favoriser ces installations ?

Le Point Info Installation 06 reçoit près de 200 porteurs de projet par an. Or seulement une cinquantaine de projets aboutit chaque année. Même en excluant les « petits projets », qui se soldent par une installation comme cotisant solidaire et les projets finalisés hors du département, il demeure une différence importante entre intentions d'installation et installation concrète, ce qui mérite réflexion... et ce qui pourrait occasionner une étude approfondie ! Quelles sont les raisons exactes d'abandon de ces projets ? Le manque de foncier ? Des problèmes économiques ? Un manque d'accompagnement ?

L'avenir de l'agriculture du département dont les projets d'installation donnent une idée assez précise, dépendra donc en partie des moyens investis dans l'installation pour tous les projets.